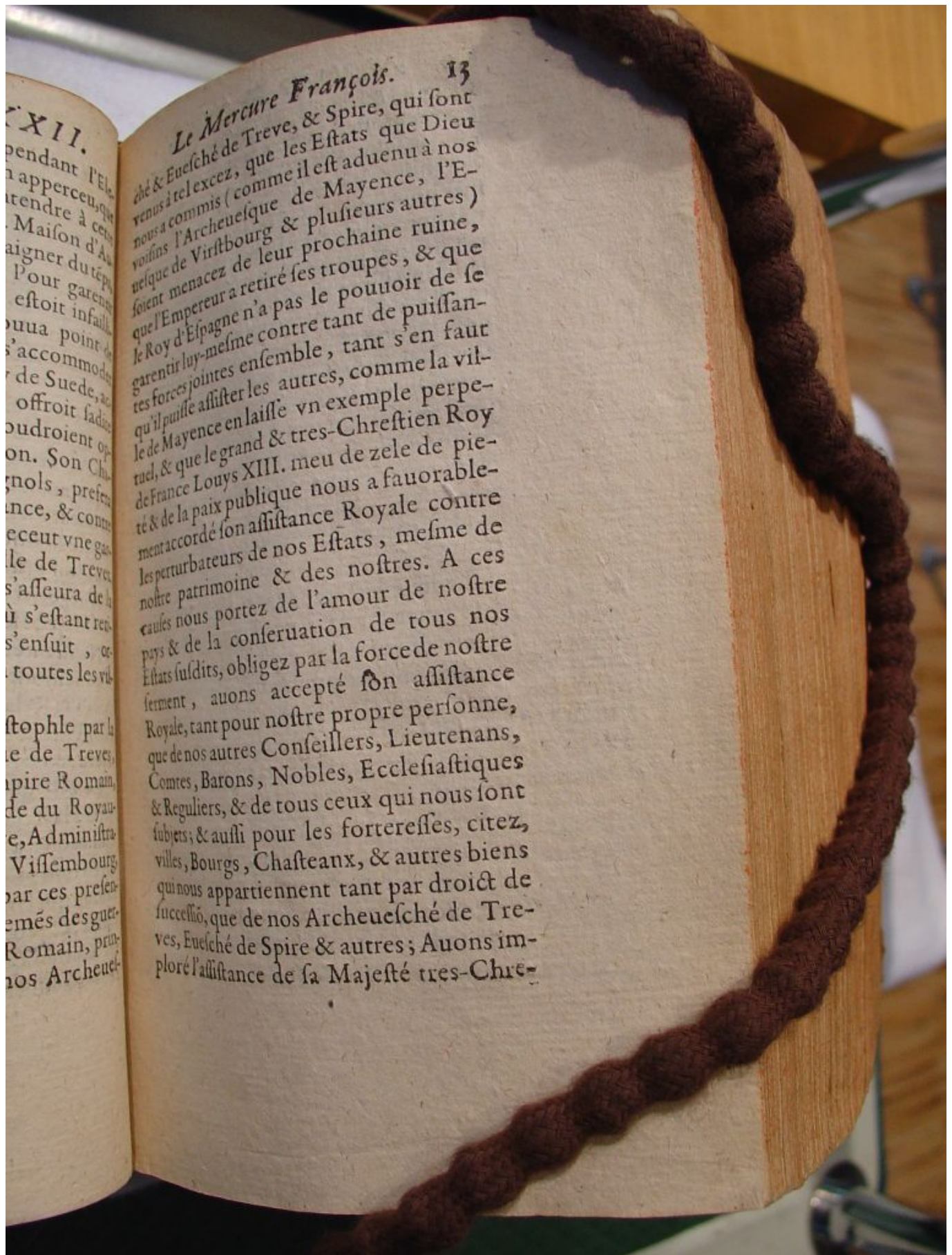
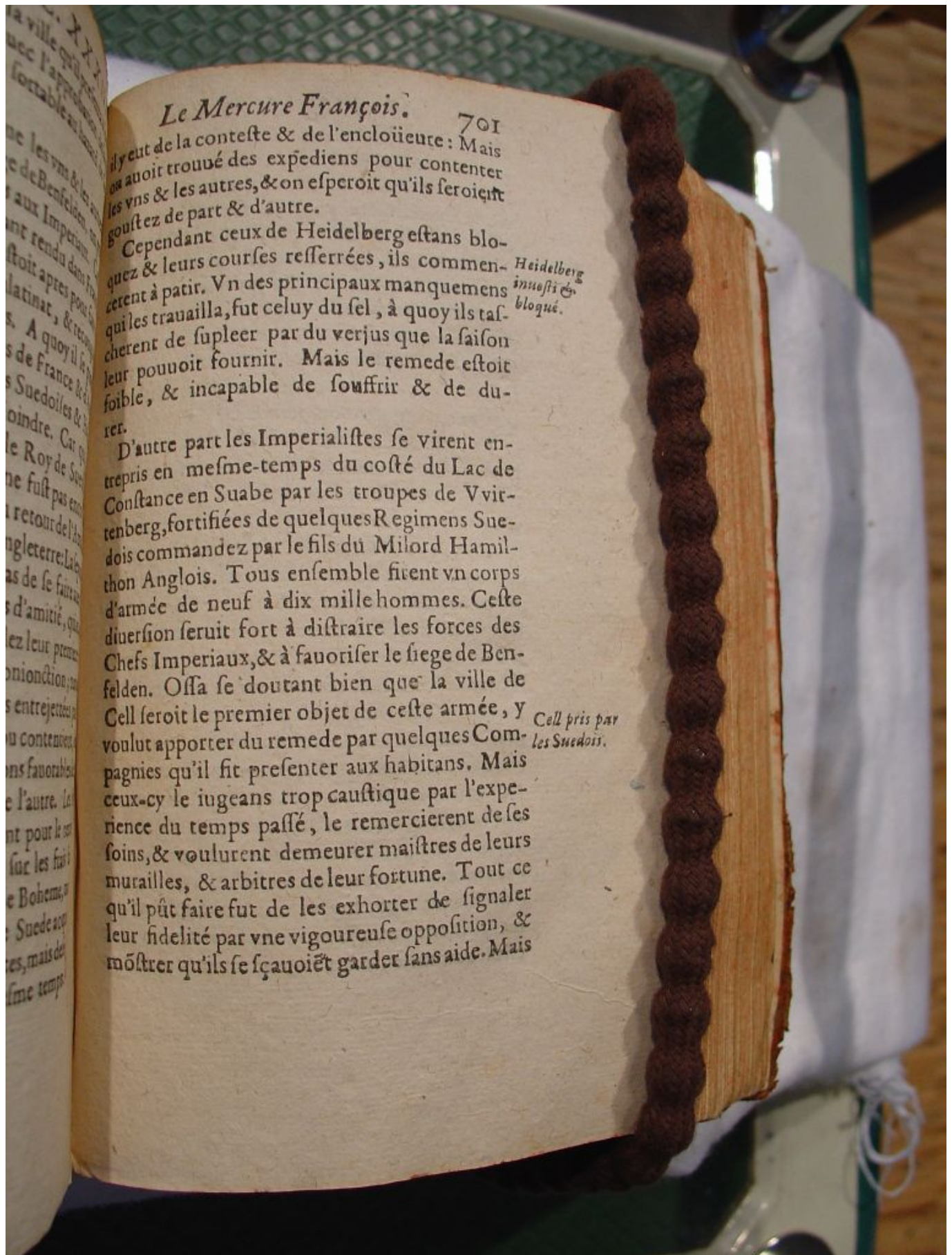


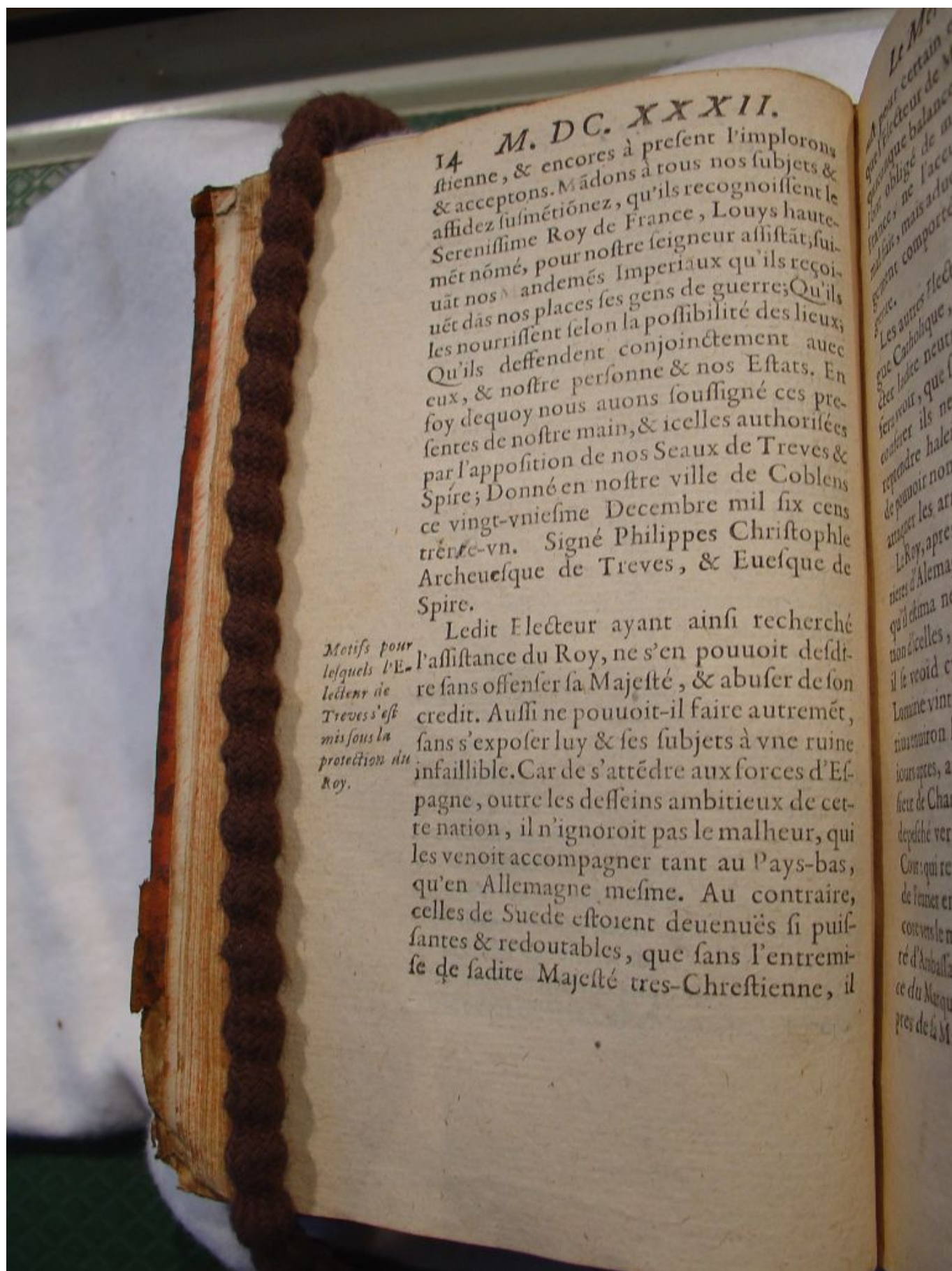
1632\_013.jpg



1632\_701.jpg



1632\_014.jpg



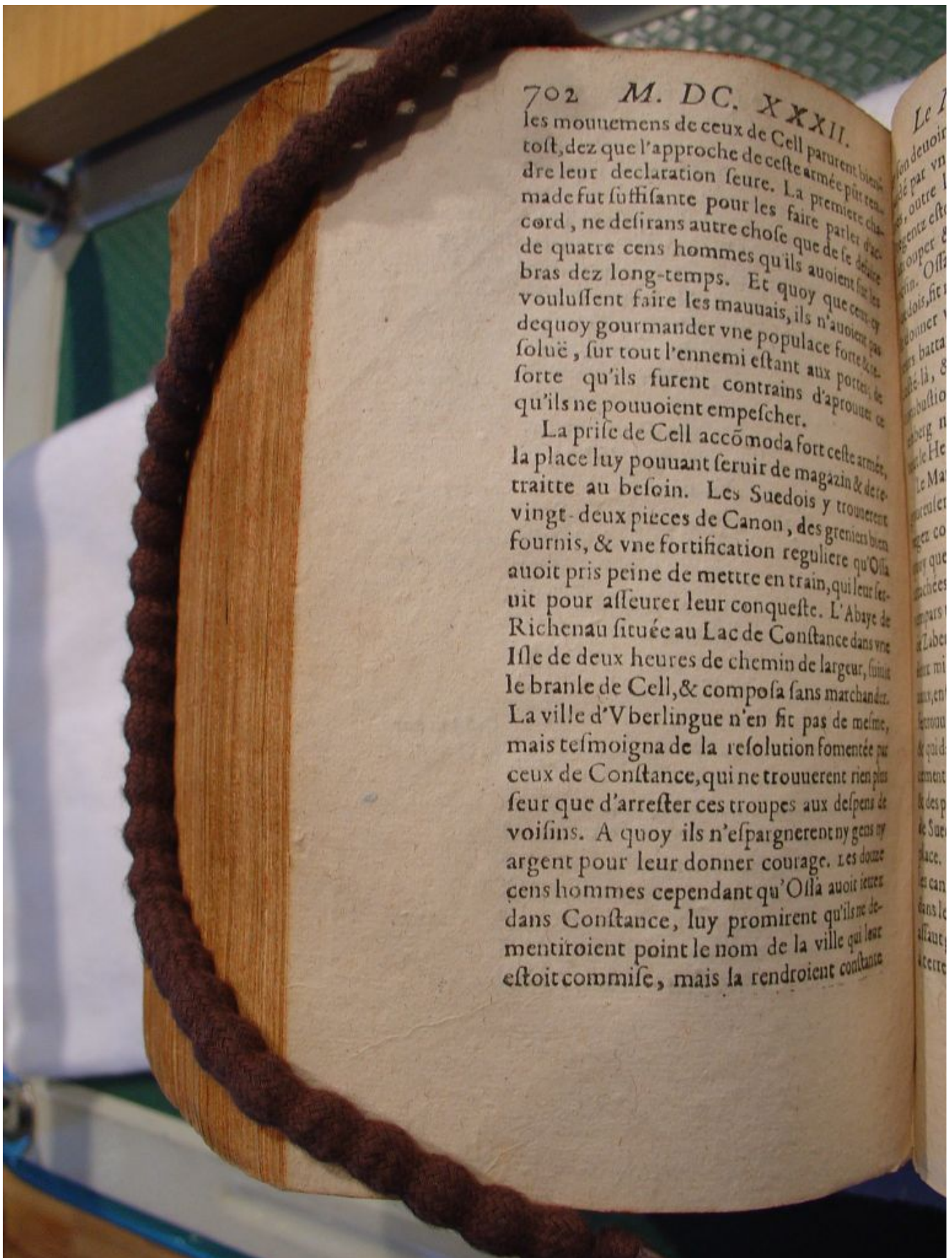
IA M. DC. XXXII.  
stienne, & encores à present l'implorons  
& acceptons. Mādons à tous nos subjets &  
affidez susmētionez, qu'ils recognoissent le  
Serenissime Roy de France, Louys haute-  
mēt nōmé, pour nostre seigneur assistāt, sui-  
uāt nos andemēs Imperiaux qu'ils reçoï-  
uēt dās nos places ses gens de guerre; Qu'ils  
les nourrissent selon la possibilité des lieux;  
Qu'ils deffendent conjointement avec  
eux, & nostre personne & nos Estats. En  
prey dequoy nous auons souffigné ces pre-  
sentes de nostre main, & icelles autorisées  
par l'apposition de nos Seaux de Treves &  
Spire; Donnē en nostre ville de Coblens  
ce vingt-vniesme Decembre mil six cens  
trēte-vn. Signē Philippes Christophle  
Archeuesque de Treves, & Euesque de  
Spire.

*Motifs pour  
lesquels l'E-  
lecteur de  
Treves s'est  
mis sous la  
protection du  
Roy.*

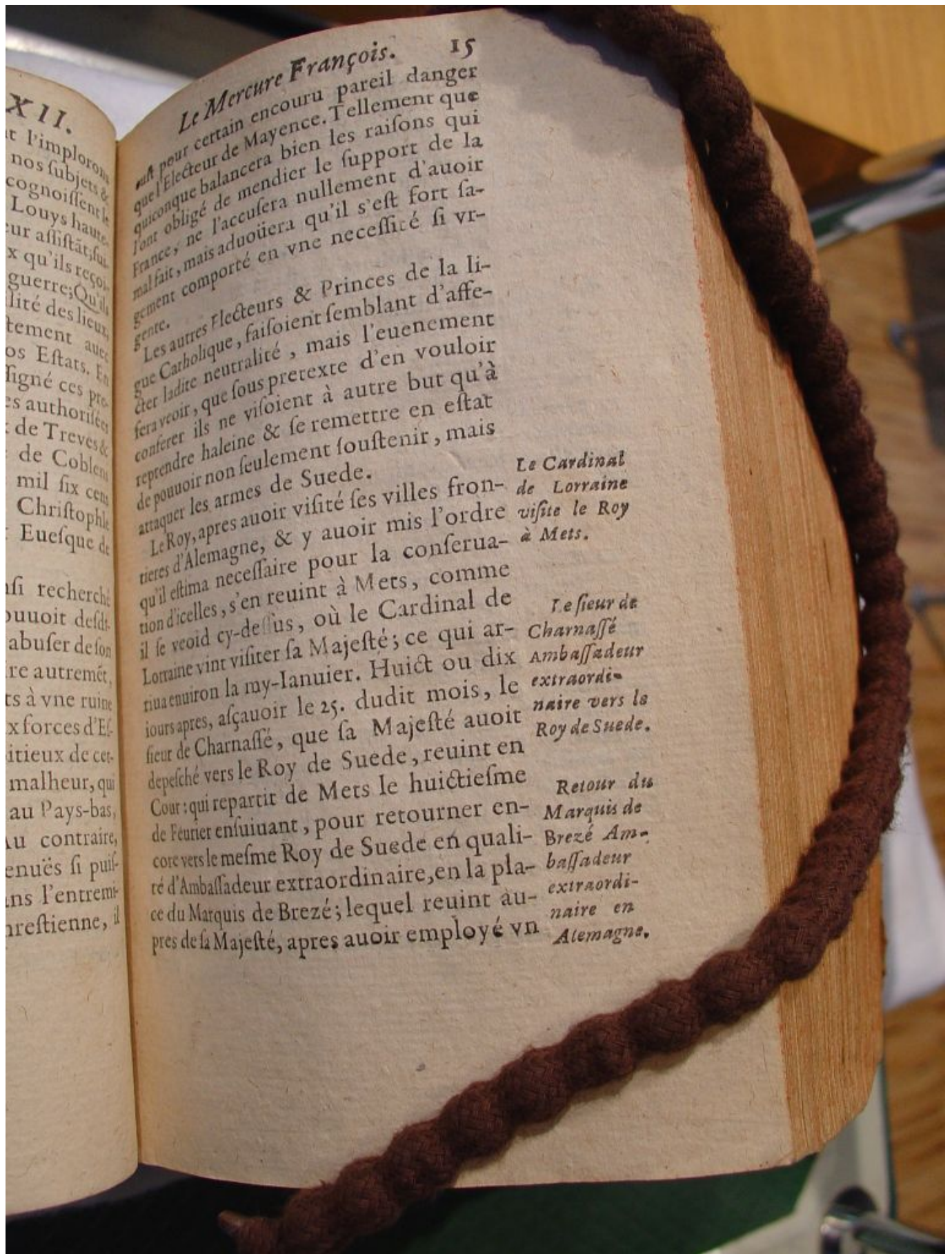
Ledit Electeur ayant ainsi recherché  
l'assistance du Roy, ne s'en pouuoit desdi-  
re sans offenser sa Majesté, & abuser de son  
credit. Aussi ne pouuoit-il faire autremēt,  
sans s'exposer luy & ses subjets à vne ruine  
infaillible. Car de s'attēdre aux forces d'Es-  
pagne, outre les desseins ambitieux de cet-  
te nation, il n'ignoroit pas le malheur, qui  
les venoit accompagner tant au Pays-bas,  
qu'en Allemagne mesme. Au contraire,  
celles de Suede estoient deuenues si puis-  
santes & redoutables, que sans l'entremi-  
se de sadite Majesté tres-Chrestienne, il

*Le M...  
pour certain e...  
quel Electeur de M...  
pour que balance...  
non obligé de me...  
France, ne l'aceu...  
malin, mais adue...  
pouvent comportē...  
France.  
Les autres Elect...  
que Catholique,  
des l'acte neut...  
s'entend, que fo...  
coater ils ne...  
reprendre halei...  
de pouoir non...  
amasser les ar...  
Le Roy, apres...  
niers d'Alemag...  
qu'il estima ne...  
tion d'elles, s...  
il le void cy...  
L'annee vint...  
trouuon l...  
iours apres, al...  
fiere de Char...  
depesché vers...  
Cours qui rep...  
de l'annee en...  
cours vers le m...  
re d'Ambassa...  
ce du Marqu...  
pres de la Ma...*

1632\_702.jpg



1632\_015.jpg



XII.  
t l'implorons  
nos subjets &  
cognoissent le  
Louys haute-  
ur assistât; su-  
x qu'ils reco-  
guerre; Qu'ils  
lité des lieux  
tement avec  
os Estats. En  
igné ces pro-  
es autorisées  
de Treves &  
de Coblenz  
mil six cents  
Christophile  
Euesque de

*Le Mercure François.* 15

est pour certain encouru pareil danger  
que l'Electeur de Mayence. Tellement que  
quiconque balancera bien les raisons qui  
l'ont obligé de mendier le support de la  
France, ne l'accusera nullement d'auoir  
mal fait, mais aduoiera qu'il s'est fort sa-  
gement comporté en vne necessité si vr-  
gente.

Les autres Electeurs & Princes de la li-  
gue Catholique, faisoient semblant d'affe-  
cter ladite neutralité, mais l'euement  
fera veoir, que sous pretexte d'en vouloir  
conferer ils ne visioient à autre but qu'à  
repandre haleine & se remettre en estat  
de pouuoir non seulement soustenir, mais  
attaquer les armes de Suede.

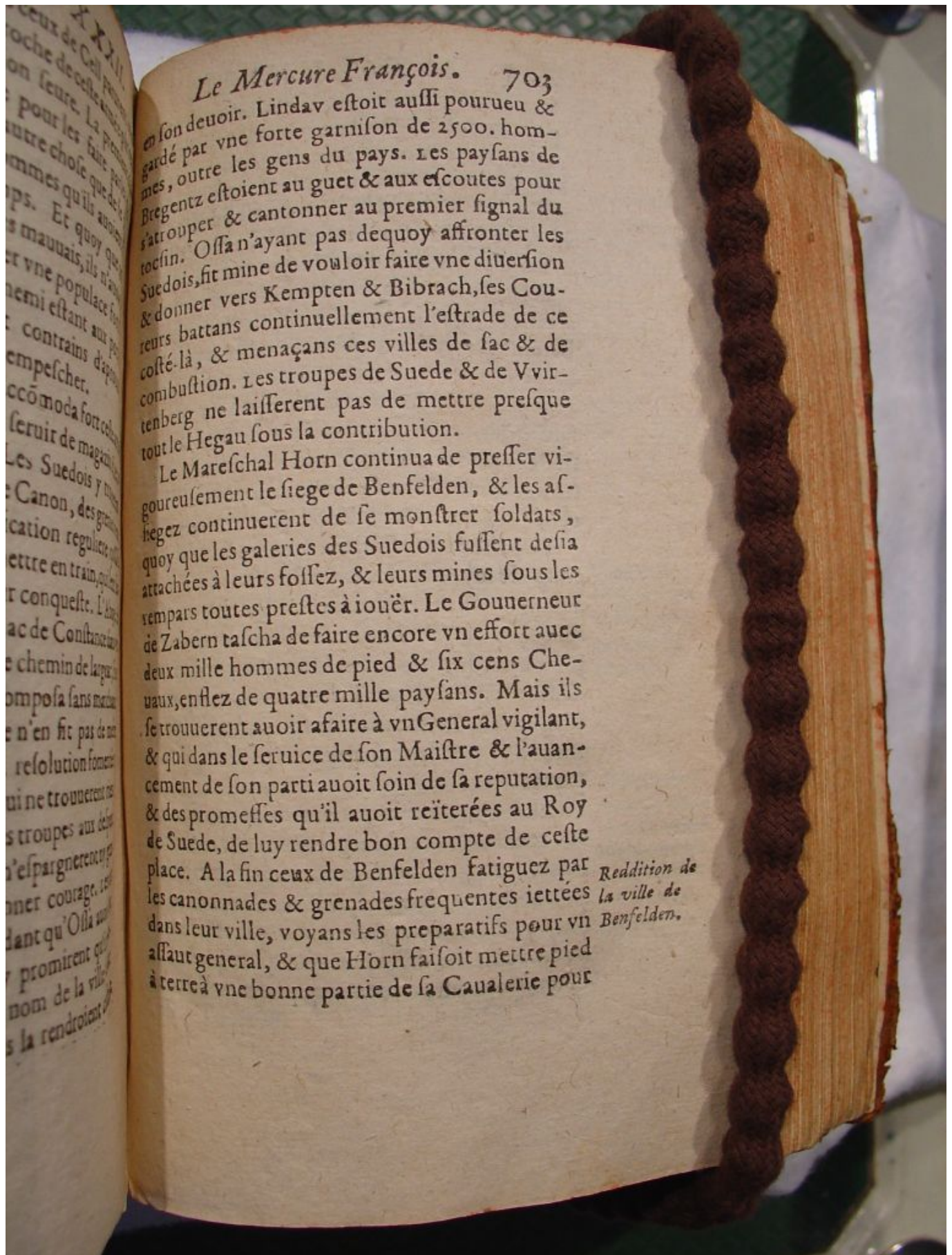
Le Roy, apres auoir visité ses villes fron-  
tieres d'Alemagne, & y auoir mis l'ordre  
qu'il estima necessaire pour la conserua-  
tion d'icelles, s'en reuint à Mets, comme  
il se veoid cy-dessus, où le Cardinal de  
Lorraine vint visiter sa Majesté; ce qui ar-  
riua environ la my-Ianvier. Huiet ou dix  
iours apres, asçauoir le 25. dudit mois, le  
sieur de Charnassé, que sa Majesté auoit  
depesché vers le Roy de Suede, reuint en  
Cour: qui repartit de Mets le huietiesme  
de Feurier ensuiuant, pour retourner en-  
core vers le mesme Roy de Suede en quali-  
té d'Ambassadeur extraordinaire, en la pla-  
ce du Marquis de Brezé; lequel reuint au-  
pres de sa Majesté, apres auoir employé vn

*Le Cardinal  
de Lorraine  
visite le Roy  
à Mets.*

*Le sieur de  
Charnassé  
Ambassadeur  
extraordi-  
naire vers le  
Roy de Suede.*

*Retour du  
Marquis de  
Brezé Am-  
bassadeur  
extraordi-  
naire en  
Alemagne.*

1632\_703.jpg



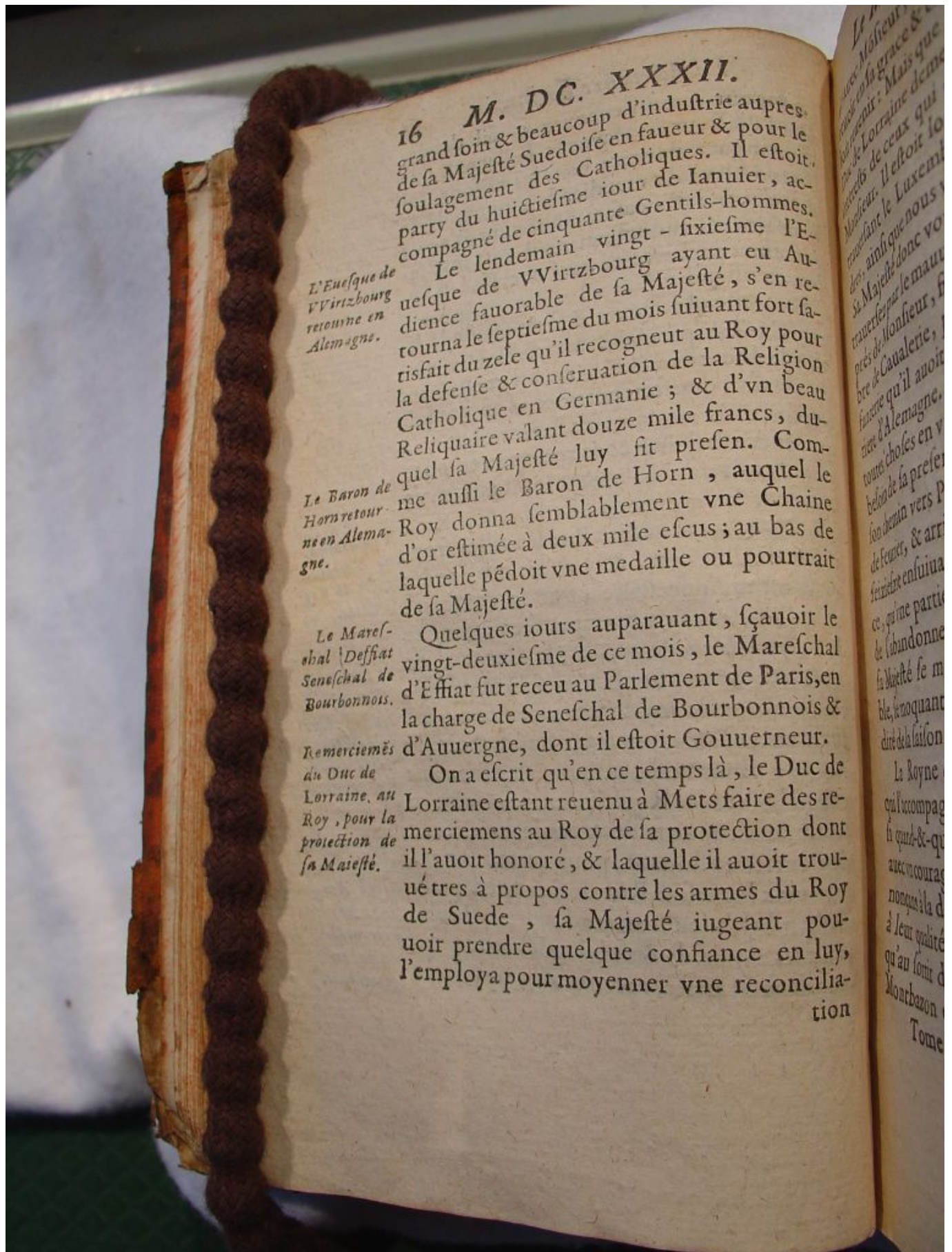
*Le Mercure François. 703*

en son deuoir. Lindav estoit aussi pourueu & gardé par vne forte garnison de 2500. hommes, outre les gens du pays. Les paysans de Bregentz estoient au guet & aux escoutes pour s'atrouper & cantonner au premier signal du rocsin. Ossa n'ayant pas dequoy affronter les Suedois, fit mine de vouloir faire vne diuersion & donner vers Kempten & Bibrach, ses Coureurs battans continuellement l'estrade de ce costé-là, & menaçans ces villes de sac & de combustion. Les troupes de Suede & de Vvirtemberg ne laisserent pas de mettre presque tout le Hegau sous la contribution.

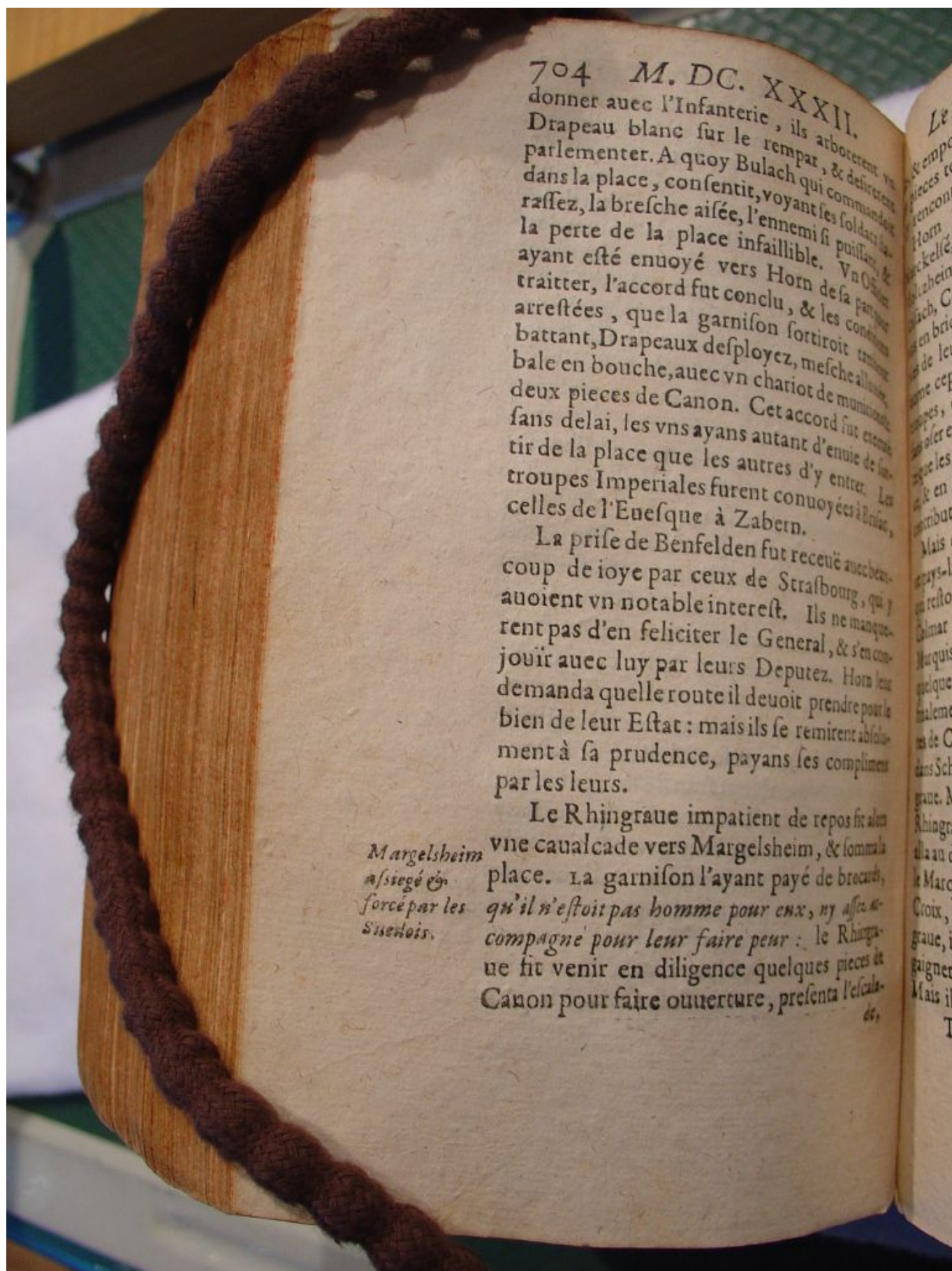
Le Mareschal Horn continua de presser vigoureulement le siege de Benfelden, & les asiegez continuerent de se monstres soldats, quoy que les galeries des Suedois fussent desia attachées à leurs fosses, & leurs mines sous les vempars toutes prestes à iouër. Le Gouverneur de Zabern tascha de faire encore vn effort avec deux mille hommes de pied & six cens Cheuaux, enlez de quatre mille paysans. Mais ils se trouuerent auoir afaire à vn General vigilant, & qui dans le seruice de son Maistre & l'auancement de son parti auoit soin de sa reputation, & des promesses qu'il auoit reitérées au Roy de Suede, de luy rendre bon compte de ceste place. A la fin ceux de Benfelden fatiguez par les canonnades & grenades frequentes iettées dans leur ville, voyans les preparatifs pour vn assaut general, & que Horn faisoit mettre pied à terre à vne bonne partie de sa Caualerie pour

*Reddition de la ville de Benfelden.*

1632\_016.jpg



1632\_704.jpg



704 M. DC. XXXII.  
donner avec l'Infanterie, ils arborerent vn  
Drapeau blanc sur le rempar, & delirerent  
parlementer. A quoy Bulach qui commandoit  
dans la place, consentit, voyant les soldats ha-  
rassés, la bresche aisée, l'ennemi si puillan, &  
la perte de la place infaillible. Vn Officier  
ayant esté enuoyé vers Horn de sa part pour  
traitter, l'accord fut conclu, & les conditions  
arrestées, que la garnison sortiroit canon-  
battant, Drapeaux desployez, mesche allumée,  
balle en bouche, avec vn chariot de munitions  
deux pieces de Canon. Cet accord fut exécuté  
sans delai, les vns ayans autant d'enuie de sor-  
tir de la place que les autres d'y entrer. Les  
troupes Imperiales furent conuoyées à Brün,  
celles de l'Euésque à Zabern.

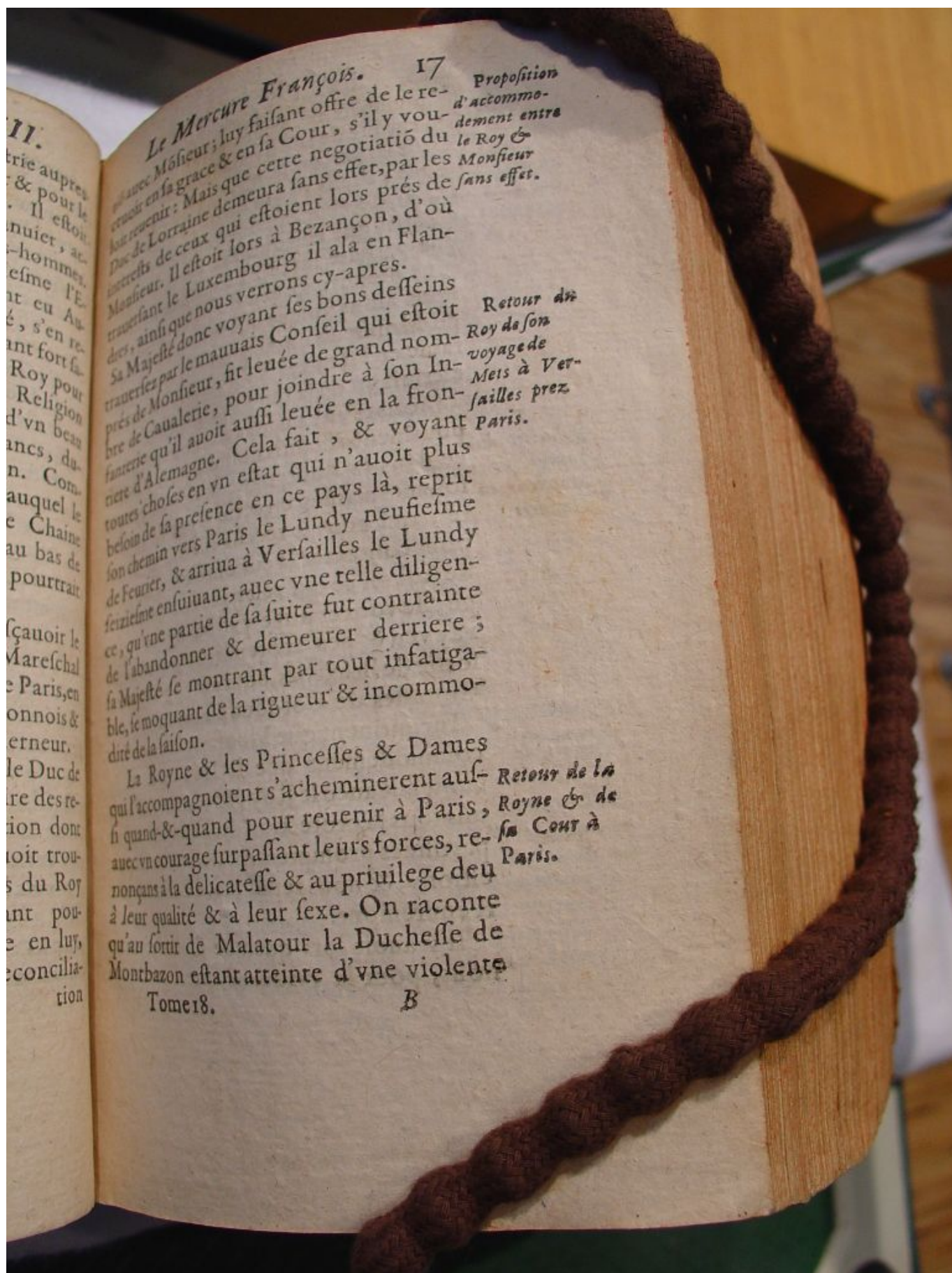
La prise de Benfelden fut receüe avec beau-  
coup de ioye par ceux de Strasbourg, qui y  
auoient vn notable interest. Ils ne manquerent  
pas d'en feliciter le General, & s'en con-  
jouir avec luy par leurs Deputez. Horn leur  
demanda quelle route il deuoit prendre pour le  
bien de leur Estat: mais ils se remirent absolu-  
ment à sa prudence, payans les compliments  
par les leurs.

*Margelsheim  
assiegé &  
forcé par les  
Suedois.*

Le Rhingraue impatient de repos fit alors  
vne caualcade vers Margelsheim, & somma la  
place. La garnison l'ayant payé de brocards,  
qu'il n'estoit pas homme pour eux, ny assez ac-  
compagné pour leur faire peur: le Rhingra-  
ue fit venir en diligence quelques pieces de  
Canon pour faire ouverture, presenta l'escala-  
de,



1632\_017.jpg



11. trié aupres  
& pour le  
Il estoit  
nuier, ac-  
-hommes.  
efme l'E-  
at cu Au-  
é, s'en re-  
ant fort la-  
Roy pour  
Religion  
d'un beau-  
ancs, du-  
n. Com-  
auquel le  
e Chainé  
au bas de  
pourtrait  
sçavoir le  
Mareschal  
e Paris, en  
onnois &  
erneur.  
le Duc de  
re des re-  
ion donc  
oit trou-  
s du Roy  
ant pou-  
e en luy,  
econcilia-  
tion

*Le Mercure François.* 17  
... avec Monsieur; luy faisant offre de le re-  
... en sa grace & en sa Cour, s'il y vou-  
... Mais que cette negociatiō du  
... de Lorraine demoura sans effet, par les  
... de ceux qui estoient lors près de  
Monsieur. Il estoit lors à Bezançon, d'oū  
traversant le Luxembourg il ala en Flan-  
dres, ainsi que nous verrons cy-apres.  
Sa Majesté donc voyant ses bons desseins  
traverser par le mauuais Conseil qui estoit  
près de Monsieur, fit leuée de grand nom-  
bre de Cavalerie, pour joindre à son In-  
fanterie qu'il avoit aussi leuée en la fron-  
tiere d'Alemagne. Cela fait, & voyant  
toutes choses en vn estat qui n'avoit plus  
besoin de sa presence en ce pays là, reprit  
son chemin vers Paris le Lundy neufiesme  
de Fevrier, & arriva à Versailles le Lundy  
seizeiesme ensuiuant, avec vne telle diligen-  
ce, qu'une partie de sa suite fut contrainte  
de l'abandonner & demeurer derriere;  
sa Majesté se montrant par tout infatiga-  
ble, se moquant de la rigueur & incommo-  
dité de la saison.  
La Royne & les Princesses & Dames  
qui l'accompagnoient s'acheminèrent aul-  
si quand-&-quand pour reuenir à Paris,  
avec vn courage surpassant leurs forces, re-  
nonçans à la delicateffe & au priuilege deu-  
à leur qualité & à leur sexe. On raconte  
qu'au sortir de Malatour la Duchesse de  
Montbazon estant atteinte d'une violente

Proposition  
d'accom-  
dement entra  
le Roy &  
Monsieur  
sans effet.

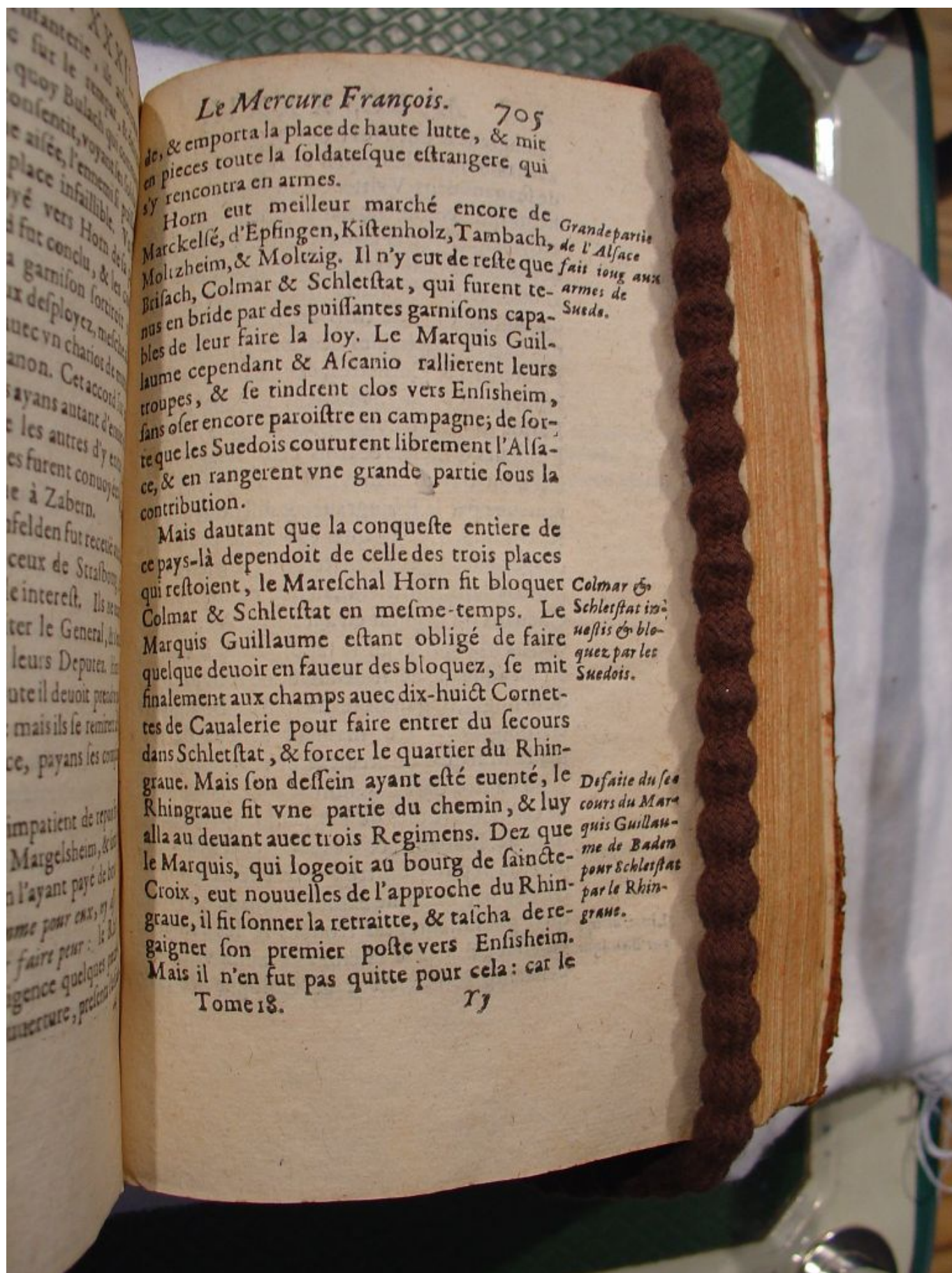
Retour du  
Roy de son  
voyage de  
Versailles prez  
Paris.

Retour de la  
Royne & de  
sa Cour à  
Paris.

Tomel8.

B

1632\_705.jpg



*Le Mercure François.* 705

de, & emporta la place de haute lutte, & mit en pieces toute la soldatesque estrangere qui sy rencontra en armes.

Horn eut meilleur marché encore de Marckellé, d'Epfingen, Kistenholz, Tambach, Moltzheim, & Moltzig. Il n'y eut de reste que Brisach, Colmar & Schletstat, qui furent tenus en bride par des puissantes garnisons capables de leur faire la loy. Le Marquis Guillaume cependant & Ascanio rallierent leurs troupes, & se rindrent clos vers Ensisheim, sans oser encore paroistre en campagne; de sorte que les Suedois coururent librement l'Alsace, & en rangerent vne grande partie sous la contribution.

Mais dautant que la conqueste entiere de ce pays-là dependoit de celle des trois places qui restoient, le Mareschal Horn fit bloquer Colmar & Schletstat en mesme-temps. Le Marquis Guillaume estant obligé de faire quelque deuoir en faueur des bloquez, se mit finalement aux champs avec dix-huict Cornettes de Caualerie pour faire entrer du secours dans Schletstat, & forcer le quartier du Rhingraue. Mais son dessein ayant esté euenté, le Rhingraue fit vne partie du chemin, & luy alla au deuant avec trois Regimens. Dez que le Marquis, qui logeoit au bourg de sainte-Croix, eut nouvelles de l'approche du Rhingraue, il fit sonner la retraite, & talcha de regagner son premier poste vers Ensisheim. Mais il n'en fut pas quitte pour cela: car le

*Grandepartie de l'Alsace fait ioug aux armes de Suedes.*

*Colmar & Schletstat inuassés & bloquez par les Suedois.*

*Defaite du secours du Marquis Guillaume de Baden pour Schletstat par le Rhingraue.*

Tome 18.

Ty

**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**